

DIARIO DE BARCELONA

Del Domingo 11 de

Febrero de 1810



Los siete Siervos de Maria, Fundadores.

Las Cuarenta Horas están en la Iglesia de Santa Madrona, de Padres Capuchinos: se expone á las 8½ de la mañana, y se reserva á las 4½ de la tarde.

Quarto creciente á las 4 h. 10 m. de la tarde.

Día	Termómetro.	Barómetro.	Vientos y Atmósfera.
9 á las 11 de la noc.	6 grad.	5:8 p. 11.	9 S. E. nubes.
10 á las 7 de la mañ.	6	5:8 1	5 N. N. E. cubierto.
10 á las 2 de la tard.	8	3:8 1	5 E. N. E. nubes.

*Fin du rapport du Général
Kellermann.*

Oficiers sur Oficiers partaient pour appeller l'artillerie légère, qui se trouvait assez éloignée, et en attendant, le carré fut sommé de se rendre; mais on ne put en approcher, ni lui faire de proposition, attendu que cette espèce de troupes respecte peu les usages des nations et le caractère des parlementaires.

Cependant la nuit tomboit, point d'artillerie ni d'infanterie. L'ennemi alloit nous échapper à travers les ravins qui bordoient sa gauche; on simula une charge pour l'intimider à se rendre. Cette démonstration n'ayant rien produit, la ligne revint sur les derrières du carré pour le tenir en échec, tandis que la pre-

miè-

*Fin del parte del General Ke-
llermann.*

Oficiales y mas Oficiales partian para llamar la artilleria volante, que estaba bastante lexos, y entre tanto se le intimó al quadro la rendicion; pero no pudo acercarsele, ni hacerle proposicion, visto que esta especie de tropa respeta poco las costumbres de las naciones y carácter de los parlamentarios.

Entre tanto caía la noche, ni habia artilleria ni infanteria. El enemigo iba á escaparsenos al traves de los barrancos que orillaban su izquierda; simulose un ataque para intimidarle á que se rindiese. No habiendo esta demonstracion producido ningun efecto, la línea volvió á la espalda del quadro para estre-

char-

mière brigade de dragons le tenoit de front. M. le Général Marchand hâtoit la marche de son infanterie; elle arrivoit à la course, mais elle avoit une montagne pierreuse à franchir; elle avoit fait huit lieues de pays; elle étoit en marche depuis quatre heures du matin, et il étoit cinq heures et demie du soir. Enfin, la première brigade, commandée par le Général Maucune, Officier intrépide, arriva à deux cents toises du carré au même temps que l'artillerie. Il étoit nuit; à peine ceux qui connoissoient la position apercevoient ils l'ennemi de bas en haut. Le Général Maucune fut placé sur la direction, et malgré l'obscurité, reçut ordre d'enlever le carré et d'entrer dans la ville. Cette brave infanterie ne balança pas un instant; pendant qu'elle marchoit, quinze à vingt coups de canon furent dirigés sur le carré. Au premier coup, les vedettes des dragons les virent se rompre et se précipiter dans les ravins, les soldats jetant leurs armes et leurs effets pour s'échapper plus promptement. Il étoit impossible à la cavalerie de suivre les fuyards. Le Général Maucune trouvant le plateau abandonné, suivit la colonne au bruit confus des voix. Il arriva presque en même temps qu'elle à la ville; il y entra résolument, tomba sur la queue des fuyards sans tirer un coup de fusil, tua deux cents hommes à la baïonnette, se rendit maître du pont, et enleva deux obusiers.

La nuit étoit si obscure qu'il fut impossible de faire aucun mouvement ultérieur; chaque corps coucha sur le point où il se trouvoit; en peu d'instans, l'on vit tous les feux de l'ennemi s'éteindre sur la

gau-

charle, mientras que la primera brigada de dragones le tenia de frente. El General Marchand apresuraba la marcha de su infantería; llegaba corriendo; pero tenia que pasar una montaña pedregosa; habia hecho ocho leguas de camino; estaba en marcha desde las quatro de la mañana, y eran las cinco de la tarde. Finalmente la primera brigada al mando del General Maucune, Oficial intrépido, llegó á doscientas toesas del cuadro al mismo tiempo que la artillería. Era de noche. Los que conocian la posición apenas distinguian al enemigo de arriba á baxo. El General Maucune fué colocado en la dirección, y no obstante la obscuridad, tuvo orden de tomar el cuadro y entrar en la villa. Esta valiente infantería no titubeó un instante; mientras marchaba se tiraron al cuadro de unos quince á veinte cañonazos. Las centinelas de dragones al primer tiro vieron que aquellos se rompian y precipitaban por los barrancos, arrojando los soldados sus armas y efectos para escaparse con mas prontitud. Era imposible que la caballería persiguiese los fugitivos. Hallando el General Maucune la loma abandonada signió la columna al ruido confuso de las voces. Llegó casi al mismo tiempo que ella á la villa; entró en ella resolute, cayó sobre la cola de los fugitivos, sin tirar un fusilazo, mató doscientos hombres á bayonetazos, se hizo dueño del puente, y tomó dos obuses.

La noche era tan obscura que fué imposible hacer ningun otro movimiento ulterior; cada cuerpo durmió en el punto en que se hallaba; dentro poco tiempo vióse que todos los fuegos de los enemigos se apagaban

en

gauche du Torrés ; tout prit la fuite dans le plus épouvantable désordre, sur toutes les directions, cherchant son salut dans les bois et les montagnes voisines. A l'exception de la brigade Mancune, l'infanterie n'a point eu occasion de donner, et l'affaire a été principalement décidée par la cavalerie. Elle peut être regardée comme décisive ; et l'Armée ennemie vaincue et dispersée, est hors d'état de se réorganiser, et de se représenter de long-temps. Ce combat, par sa vigueur même, et par les résultats qu'il peut avoir, est une des affaires qui honorent le plus la cavalerie française. Quinze pièces de canon, six drapeaux enlevés l'épée à la main, un Général tué, plusieurs Colonels et plus de cent Officiers tués, trois mille morts restés sur le champ de bataille ou dans la poursuite, quinze mille fusils pris et brisés, sont les trophées de cette victoire. Il y a peu de prisonniers ; les rapports jusqu'à présent ne donnent que 1600 à 2000 à-peu-près, dont un Colonel d'artillerie.

Notre perte n'est en aucune proportion avec celle de l'ennemi, et ne s'élève qu'à 18 tués et 51 blessés.

— Dans deux autres dépêches, datées l'une d'Alba de Tormes, le 29 Novembre, et l'autre de Medina del Campo, le 1^{er} Décembre, le Général Kellermann écrit que l'Armée ennemie, après s'être échappée d'Alba de Tormes à la faveur de la nuit, et dans la plus grande confusion, a cherché à gagner les montagnes. Nul bataillon n'étoit réuni ; chaque soldat se sauvait comme il pouvoit. Les uns ont pris la direction de Salvatierra, les autres

en la derecha del Tormes ; tolos tomaron la huida con el mas espantoso desorden, en todas las direcciones, buscando su salud en los bosques y montes vecinos. A excepcion de la brigada de Mancune la infanteria no tuvo ocasion de entrar en choque, y este principalmente ha sido decidido por la caballeria. En ta puede mirarse como decisiva, y el Ejército enemigo vencido y dispersado, no está en estado de reorganizarse y de volverse á presentar de mucho tiempo. Dicho combate por su mismo vigor, y por las resultas que puede tener, es uno de los ataques que honran mas la caballeria Francesa. Quince cañones, seis banderas tomadas espada en mano, un General muerto, muchos Coronels y mas de cien Oficiales muertos, tres mil muertos en el campo de batalla ó en la persecucion, quinze mil fusiles tomados y hechos pedazos, son los trofeos de esta victoria. Hay pocos prisioneros : los partes no dan hasta al presente sino de 1600 á 2000 á corta diferencia, entre los quales un Coronel de artilleria.

Nuestra pérdida no tiene ninguna proporcion con la del enemigo, y no sabe sino á 18 muertos y 51 heridos.

En dos otras partes, de fecha, una de Alba de Tormes el 29 de Noviembre, y otra de Medina del Campo el 1.^o de Diciembre, el General Kellermann escribe que el Ejército enemigo, despues de haberse escapado de Alba de Tormes á favor de la noche, y en la mayor confusion, procuró salvarse en los montes. Ningun batallon se habia reunido, cada soldado se salvaba como podia. Unos tomaron la direccion de Salvatierra, otros la de Baños y de Ciudad Ro-

dri-

celle de Baños et de Ciudad-Rodri go. Le Général Kellermann n'ayant plus l'espoir de les joindre, certain de leur dispersion et de leur impossibilité de se réunir et de rien entreprendre de long-temps, s'est déterminé à revenir sur ses pas à Valladolid, en lâchant des partis à la suite de l'ennemi. Tous les renseignements annoncent que l'ennemi doit avoir perdu, en tués, blessés ou dispersés sur tout, plus de 10,000 hommes. Les Galiciens, les Asturiens, cherchent à regagner leurs montagnes, en jetant leurs armes: on en trouve partout. Déjà 6000 fusils ont été brûlés, et l'on peut affirmer avec certitude que cette Armée est dans l'impossibilité de se réorganiser et de reparaitre en campagne d'ici à un mois; elle a perdu ses meilleures troupes, qui étoient à l'arrière-garde.

drigo. No teniendo el General Kellermann mas esperanza de alcanzarlos, cierto de su dispersion é imposibilidad de reunirse, y de poder emprender nada por mucho tiempo, se determinó á volverse por el mismo camino á Valladolid destacando partidas al seguimiento del enemigo. Todas las señas anuncian que el enemigo debe haber perdido entre muertos, heridos, é sobre todo dispersos mas de 10,000 hombres. Los Gallegos y Asturianos procuran volverse á sus montañas, arrojando las armas; por todas partes se encuentran. Ya se han quemado 6000 fusiles, y se puede decir con certidumbre que este Ejército está imposibilitado de reorganizarse, y de comparecer otra vez en campaña de aqui á un mes: ha perdido sus mejores tropas, que estaban en la retaguardia.

NOTICIAS PARTICULARES DE BARCELONA.

AVISO.

Hoy, dia 11, se cerrará indefectiblemente la Rifa, que á beneficio de la Real Casa de Caridad se ofreció al Público en papel de 5 del corriente. Se suscribe en los parages acostumbrados á un real de vellon por cédula.

Aviso.

El que necesite de un sugeto de mediana letra, é instruido en el arte de Notaria, bien sea para copiar pedimentos, memoriales ú qualquiera otra cosa, y sabe algo de

Aritmética, podrá conferirse en la calle de la Bocaría, frente el callejon que sale al Piso, escalerilla núm. 31, quarto segundo, en donde se le servirá con la mayor prontitud y á un precio equitativo.

CON REAL PRIVILEGIO EXCLUSIVO.

la Imprenta del Deseo, calle de la Palma de San Justo, núm. 32.